ENTRAIDE& FRATERNITE

CARÊME DE PARTAGE
PISTES DE CÉLÉBRATIONS 2022

PISTES POUR LES ENFANTS
4 PAGES À DÉTACHER

LE POSTER DE CARÊME
+ EXPLICATIONS
4 PAGES À DÉTACHER

LA TERRE APPARTIENT À DIEU

Nous entrons à nouveau en carême. Cette année, partiellement libérés de la pandémie et du confinement, nous retrouvons enfin la communauté. Pendant cette période rude, nous avons redécouvert notre besoin fondamental de contacts sociaux. Les autres nous font vivre.

Enfin, nous retrouvons la communauté pour réfléchir, prier et partager. Nous allons pouvoir nous aider mutuellement à faire de ce carême une étape nouvelle dans notre chemin vers le Seigneur.

Nous sommes invités à prendre distance des biens qui souvent nous possèdent et à choisir la sobriété. Nous sommes conviés à cesser de nous disperser pour accorder du temps à la réflexion et à la prière. Nous voici stimulés à élargir notre cœur et donner à notre partage une dimension universelle.

En 2022, c'est vers Madagascar que notre attention va être à nouveau tournée. Un pays magnifique aux forêts luxuriantes, aux côtes magiques, à la terre rouge éblouissante. Un pays hélas aussi ravagé par les inégalités, la misère aggravée par une pandémie qui a provoqué tant de drames.

L'Ile de Madagascar regorge de richesses. Des richesses minières, des forêts au bois précieux, objets de toutes les convoitises, une faune et une flore remarquables. C'est aussi un des pays dont la population souffre le plus du changement climatique sans pour autant en être responsable.

Madagascar est un pays profondément rural et agricole. La campagne constitue le cadre de vie des trois quarts de ses 25 millions d'habitants. Il demeure l'un des pays les plus pauvres du monde. Près de 92 % des habitants vivent avec moins de deux dollars par jour et environ 33 % des ménages se trouvent dans une situation d'insécurité alimentaire.

Le monde rural malgache est donc un monde constamment préoccupé par sa survie, particulièrement vulnérables aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles. D'après Olivier de Schutter ancien rapporteur des Nations Unies pour le droit à l'alimentation « près de 35 % de la population rurale ont faim et plus de 50 % sont vulnérables à l'insécurité alimentaire ».

Les causes sont multiples. Une des principales est le déficit croissant d'accès à la terre pour de nombreux ménages pauvres. La propriété de la terre est un enjeu central pour l'avenir du pays et le bien-être de la population. L'accès à la terre est un énorme défi pour la société malgache. De même, les pêcheurs artisans malgaches sont eux confrontés aux défis causés par les grands acteurs industriels qui sévissent dans l'océan indien.

Entraide et Fraternité soutient activement des projets qui favorisent le développement de l'agriculture familiale et améliorent la productivité des petits paysans. Entraide et Fraternité finance aussi des organisations qui aident les paysans à garder leur droit sur les terres lorgnées par des gros producteurs et des spéculateurs sans scrupule.

Un fil rouge traverse la Bible, et a été repris par l'enseignement social de l'Église tout au long des siècles : « La terre appartient à Dieu ». Il nous la prête pour que nous en fassions un bon usage. Les évêques réunis au concile Vatican II ont déclaré : « Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement

affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité. Quelles que soient les formes de la propriété, adaptées aux légitimes institutions des peuples, selon des circonstances diverses et changeantes, on doit toujours tenir compte de cette destination universelle des biens. » (Constitution pastorale « Gaudium et Spes » L'Église dans le monde de ce temps, n°69,1).

Jean-Paul II osait affirmer : l'usage commun des biens créés pour tous est le « premier principe de tout ordre éthico-social » (encyclique sur le travail humain, n°19).

Dans son encyclique Fratelli Tutti, le pape François n'a pas peur d'écrire : « Le droit à la propriété privée ne peut être considéré que comme un droit naturel secondaire et dérivé du principe de la destination universelle des biens créés ; et cela comporte des conséquences très concrètes qui doivent se refléter sur le fonctionnement de la société » (n° 120).

Nous sommes dans un monde complexe et nos possibilités d'action sont limitées. Mais nous ne sommes pas impuissants. Nous avons à prendre conscience que notre modèle doit changer. « Changer le monde, une tâche pour l'Eglise », disait le père Cosmao, économiste et théologien. Une tâche pour chacune et chacun d'entre nous.

Un monde juste : Mission impossible ? C'est ce que pensaient les travailleurs du 19e, écrasés par les journées de travail de 12 à 14 heures pour des salaires de misère.

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait », a dit Marc Twain.

Un monde juste et fraternel ne s'établira pas par un coup de baguette magique ou par le miracle d'une personne providentielle qui apporterait le bonheur pour tous. Ce sont nos multiples petites actions individuelles ou collectives à travers le monde qui contribueront à le faire basculer lentement.

Mettons ce carême à profit pour apporter notre pierre à l'avènement d'un monde juste et humain. Un monde plus divin !

Collectes du Carême de Partage

Temps fort du Carême de Partage de toute l'Église de Belgique, les collectes pour soutenir les familles paysannes des pays appauvris auront lieu les week-end du 26 et 27 mars et du 9 et 10 avril 2022

Cette année, Entraide et Fraternité sera aux côtés des paysannes et paysans malgaches dans la lutte pour le droit foncier afin de cultiver en toute dignité. Nous vous invitons à les soutenir.

Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le compte BE 68 3400 0000 0000 d'Entraide et Fraternité (attestation fiscale pour tout don de 40 euros minimum par an).

MERCREDI DES CENDRES
2 MARS 2022

Jl 2, 12-18
2 Co 5, 20 – 6, 2
Mt 6, 1-6, 16-18

« Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ »

« CHANGER DE CAP »

Chouette, le carême !

Enfin, on va essayer de **changer de cap**, de se remettre à neuf, de retrouver souffle.

On nous avait dit : quand la pandémie sera finie, on vivra autrement, on n'exploitera plus la terre de façon éhontée, on distribuera plus justement les biens de la planète. Le monde d'après ne sera plus comme le monde d'avant.

Mais on a bien vite repris ses habitudes. La voiture quand même ? C'est plus pratique et rapide que les transports en commun. Acheter éthique et local ? C'est quand même plus simple de tout acheter dans une grande surface ! Chasser le naturel, il revient au galop.

Eh bien le carême doit nous aider à **redresser la barre.**

Jeûner ? Un mot déclassé ? Mais on nous dit que si nous voulons survivre, nous devons vivre autrement. Nous libérer de notre insatisfaction perpétuelle qui fait que nous ne cessons de désirer ce que nous n'avons pas. Cesser la surconsommation compulsive qui nous fait croire que plus égale mieux. Apprendre comme disait Gandhi, à vivre simplement pour que les autres puissent simplement vivre. Savoir manquer parfois parce que tant de gens manquent souvent.

Donner ? Mais la vie est si chère. Et puis, j'ai bien mérité ce que j'ai gagné. Je n'achète que l'indispensable. Mais on nous fait croire qu'il y a de plus en plus de choses indispensables. Ne sommes-nous pas souvent possédés par ce que nous possédons. Dans notre monde où l'argent est roi, nous sommes vite prêts à en être son esclave. On ne peut adorer Dieu et l'argent, a dit Jésus. Partager : quelle libération ! Donner pour que d'autres puissent vivre dignement, aient leur pain quotidien.

Prier ? Je n'ai pas le temps ! Et puis, c'est dépassé. Vraiment ? Prendre du temps de recul, prendre du temps de silence, s'arrêter : aussi nécessaire que boire et manger ! **Prendre du temps pour retrouver le sens** de la vie, pour redécouvrir que le Dieu du ciel est en fait un Dieu de la terre, compagnon de route discret mais fidèle.

Tout seul, changer de cap, c'est difficile. C'est en Église que nous vivons le carême. C'est-à-dire ensemble, en communauté. En prenant le chemin de la synodalité de même que celui de la transition. **Nous sommes là solidaires pour nous aider à entendre le cri des pauvres et de la terre.**

INTENTIONS :

Durant les confinements, certains ont dit avoir pu reprendre leur vie en main, avoir pu retrouver l'essentiel, avoir pu changer de cap. Pour le chemin parcouru par ceux-là, merci Seigneur. Mais pour cette entrée en carême, donne- nous Seigneur l'audace de changer de cap pour renflammer notre foi, la reprendre en main, y retrouver l'Essentiel et t'accueillir comme compagnon de route. 40 jours ! C'est chaque année la même chose, la même rengaine, le temps du carême. Chaque année, en effet, car nous avons besoin constamment de piqûres de rappel. Le naturel revient au galop tellement rapidement quand nous ne faisons plus attention.

Seigneur, aide-nous durant ce temps particulier à nous entrainer à donner, prier et jeuner pour que cela devienne habituel dans nos vies du temps ordinaire.

1 PREMIER DIMANCHE
6 MARS 2022

Dt 26, 4-10
Rm 10, 8-13
Lc 4, 1-13

« Tu es mon refuge et ma citadelle, mon Dieu, en qui je mets ma confiance. »

SE LIBÉRER

Tentations du Christ : nos attentes ô combien !

Ah ! Si les problèmes de la faim, les accaparements de terre et de la répartition des biens à la surface du globe étaient réglés ! Si les épidémies et les catastrophes naturelles étaient du passé ! Plus d'images désolantes, affligeantes de population affamées, de gens qui tendent la main, d'exodes ou d'exils forcés ! Le pouvoir du Christ s'imposerait de lui-même. On ne pourrait que le reconnaitre. Tout le monde marcherait à sa suite. Il n'y aurait plus le moindre doute sur sa personne. Ses prouesses incessantes plaideraient pour lui comme pour nous ! ...

Oui, bien sûr, et après ?

Après ? - c'est qu'à ce monde soi-disant paradisiaque il ne manquerait qu'une chose : un moteur. L'amour, et la liberté qui en est l'énergie. Car l'amour ne s'accommode pas de l'évidence, ni de la paresse, ni de l'illusion. D'où l'extrême discrétion de Jésus par rapport aux miracles qu'il fait et les réticences, souvent à les réaliser. Signe, s'il fallait, que, chez lui, tout concourt à l'amour, et rien de nous en dispense.

Pourquoi Jésus ne guérit-il pas tout le monde ? Parce que montrer l'exemple, ce n'est pas tout faire ; parce qu'il n'est pas venu éteindre l'amour sur la terre, mais le raviver.

Mettons-nous bien en tête (et dans le cœur) que le véritable miracle, la merveille par excellence, c'est l'amour ; qu'il n'y a que lui qui guérit, au fond, que lui qui donne à manger et réjouit le cœur, parce qu'il ne compte pas sa peine, ne cherche pas son intérêt, désire aimer et non pas régner...

INTENTIONS :

« Mon père était un vagabond errant » dit Moïse à son peuple. Que ce temps de Carême soit pour nous un temps où nous nous mettons en route avec Jésus. Seigneur envoie- nous munis de l'Évangile comme boussole afin de trouver le meilleur chemin.

« L'homme ne vit pas seulement de pain », dit Jésus. Il ne vit pas non plus de superflu, de compte en banque gonflé à bloc, de dressing plein à craquer. Seigneur, ouvre notre esprit pour que nous puissions retrouver l'essentiel, ce qui fait vivre sans détruire ni le droit des Hommes ni celui de la nature et qui nous fait grandir.

2 DEUXIÈME DIMANCHE
13 MARS 2022

Gn 15, 5...18
Ph 3, 17-4,1
Lc 9, 28-36

« Oui, j'en ai l'assurance, je verrai la bonté du Seigneur sur la terre des vivants »

VOIR

L'Évangile nous invite à être des artistes !

L'artiste, le poète, n'est pas (comme on le pense parfois quand on est dans une phase romantique) celui qui rend visible l'invisible, mais celui qui rend visible ce qui existe déjà, et que tout le monde regarde sans pouvoir, savoir ou vouloir voir, parce que ça demande un effort, que ça exige d'aller au fond des choses.

Voir ainsi demande un courage du tonnerre de Dieu, parce que ça nous confronte à de l'effrayant ou du sublime, à ce genre d'imprévu qui oblige à tout reprendre à zéro parce que décidément nos images de marques ou nos schémas, nos catégories se révèlent infiniment trop courts pour rendre compte de la réalité vraie de celui que nous pensions connaitre. On pourrait dire que faire preuve de ce courage, c'est cela « ressusciter » , ou si vous préférez : « devenir ressuscitant », lumineusement vivant.

La transfiguration, c'est l'heure de gloire des cœurs purs : ces femmes et ces hommes assez transparents à la parole et à l'action de Dieu pour le faire voir-fût-ce de manière fugitive et surprenante.

Voilà pourquoi sans doute l'Évangile n'a de cesse de nous recommander la vigilance et de ne pas craindre d'être surpris. C'est –à-dire d'être ouverts à la nouveauté et au (re-)commencement. Bref : assez courageux pour encaisser la vérité de qu'on voit même si ça nous déstabilise, et même s'il faut du temps avant de parvenir à en rendre compte et à le partager.

INTENTIONS :

Dieu conclut avec Abraham une alliance : Il lui dit : « Je ne t'abandonnerai jamais ». Son projet - est de vouloir une terre fraternelle où chacun peut vivre dans la dignité. Devant les défis de notre monde, Seigneur, sois toujours au cœur de nos efforts de fraternité et de partage et aide-nous à ne pas nous décourager.

« Les disciples virent la gloire de Jésus ! » Jésus est transfiguré sur la montagne. Seigneur pendant ce Carême, pousse-nous à avoir des gestes de fraternité, de partage, de réconciliation afin que nous changions dans des actes à notre mesure, notre monde si souvent défiguré.

3 TROISIÈME DIMANCHE
20 MARS 2022

Ex 3, 1…15
1 Co 10, 1…12
Lc 13, 1-9

« Maitre, laisse-le encore cette année, je vais bêcher autour et mettre du fumier. Peut-être donnera-t-il alors du fruit ; sinon tu le feras couper »

CHANGER

Ce troisième dimanche de Carême, l'évangile nous met sous les yeux un figuier. Ce figuier planté dans la vigne n'a pas porté de fruits, et celui qui est venu en chercher s'est trouvé Gros-Jean comme devant. Déception, certes-mais cette déception ne dit pas tout sur le figuier. Il y avait jachère.

On aurait tort de se focaliser sur le passé. C'est du présent qu'il s'agit dans ce texte. **Or, le présent est toujours le moment d'une ouverture possible.** C'est le temps où quelque chose peut advenir. Il n'est jamais trop tard. On peut changer d'esprit, entrer dans une nouvelle mentalité. D'autant que ce qui est possible aussi dans le présent, c'est que la terre ne soit pas improductive. **Mais pour cela, il faut relever ses manches, et s'y mettre, soigner l'arbre, le traiter.**

C'est là très exactement que se glisse la prière du vigneron. « *Seigneur, laisse ce figuier encore cette année* ». Oui, mais cette année sera une année où il y aura un événement qui ne s'est encore jamais produit : la terre sera creusée, on y jettera du fumier. La terre creusée, le fumier jeté c'est comme le changement d'esprit proposé à ceux auxquels tout à l'heure Jésus s'adressait. **Une fameuse invitation à puiser dans ses réserves, non ?** En les découvrant aussi, peut-être, en les révélant. Évidemment, le passé ne se refait pas. Le temps ne se remonte pas. Mais n'est-ce pas cela aussi la conversation ? se décider à regarder un peu moins le passé que le présent, sous peine, sinon, d'échouer à s'élancer.

Se convertir, c'est opérer le mouvement de se tourner vers ailleurs, vers la parole de celui qui nous précède, de cessant de nous appeler à la vie, vers la main tendue d'un Dieu en laquelle tout se fonde- une main assez subtile pour dénouer les fils de nos histoires tordues.

INTENTIONS :

Seigneur, tu as dit à Moïse : « J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple ». Aujourd'hui encore, tu prononces ces paroles. Tu partages les peines et les souffrances des femmes et des hommes dans la détresse. Qu'en ce temps de Carême, nous ayons à cœur de mettre un peu d'humanité et de fraternité dans notre monde. Aide-nous à pouvoir dire comme Moïse : « Me voici ».

Tu n'es pas responsable des guerres, de la faim, de la pauvreté, des fractures de notre histoire. Tu es un Dieu de patience. Tu remets entre nos mains fragiles un monde à construire. Seigneur rends-nous dignes de ta confiance et guident nos actes.

1ÈRE COLLECTE
DU CARÊME DE PARTAGE

4 QUATRIÈME DIMANCHE
27 MARS 2022

Jos 5, 10...12
2 Co 5, 5, 17-21
Lc 15, 1...32

« Réjouissez-vous avec moi, j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue »

REVENIR

Le fils perdu de la parabole n'est pas simplement retrouvé. Il est revenu à la vie. Car il était mort. Mort parce que coupé de la relation qui lui a donné la vie. Mort de s'être replié sur sa part de richesses.

Comme le Dieu du buisson ardent, son père le voit, l'aperçoit et ses entrailles en sont bouleversées. Voilà ce qui ressuscite celui qui était perdu, ce qui le rend à sa dignité d'enfant du père. Dès lors, il est une créature nouvelle. C'est un homme nouveau et même un monde nouveau que les gestes de réconciliation du père ont fait naître. Le monde ancien, celui du repli sur soi et sur ses richesses, s'en est allé. En ce quatrième dimanche de carême, c'est déjà Pâques.

Le Fils unique vient nous rejoindre jusque dans nos lieux de perdition et de mort. Là, il prend par la main tous les enfants perdus du Père, il les fait revenir à la vie, il les entraîne dans sa résurrection. Et puis, il les envoie en ambassade de la réconciliation qui s'est nouée. Ambassadeurs de réconciliation dans un monde brisé de tant de fractures. C'est dans un monde de barrières, de fossés infranchissables, de replis que celui qui nous rend à la vie nous envoie. Car pour le Père qui attend et voit la détresse de ses enfants, aucun n'est à jamais perdu.

INTENTIONS :

Des fossés infranchissables creusés par les grands propriétaires sont à combler. Des barrières entre l'accès aux droits des paysan·nes et des multinationales sont à faire tomber pour une réconciliation dans la justice. Il y a du travail ! Seigneur, donne-nous l'impulsion de relever nos manches et de comprendre que ce combat est aussi le nôtre.

Contribuons, à notre niveau, à ce que les communautés chrétiennes des diocèses de Wallonie et de Bruxelles participent à la communion des peuples. Seigneur, fais-nous signe pour que nous soutenions le travail de réconciliation, de renforcement de capacités, de plaidoyer politique et d'éducation mené par les partenaires d'Entraide et Fraternité, dont ceux qui promeuvent l'agriculture familiale à Madagascar.

5 CINQUIÈME DIMANCHE
3 AVRIL 2022

Is 43, 16-21
Ph 3, 8-14
Jn 8, 1-11

« Je vais frayer une route dans le désert, et faire couler des ruisseaux dans la steppe »

SURPRENDRE

Et voici **le véritable miracle** relaté par Jean dans notre récit : Jésus est parvenu à toucher la conscience des maîtres de la loi. Sans le rappeler explicitement, il a pu les rendre sensibles à son enseignement à proprement parler effarant. Quelques instants d'une tension dramatique auront suffi pour que, sans hausser le ton, en ralentissant le jeu, il les amène à la prise en compte des intentions qui nous poussent parfois à prendre des options qui nous surprennent nous-mêmes.

En deux coups de cuillères à pot, Jésus opère un retournement fantastique des mentalités. **Il fait passer du préjugé à l'autocritique, de la peur à une certaine forme de responsabilité, du fanatisme qui humilie à l'humilité qui relie…**

Pour parler comme l'écrivain Jean Sulivan, Jésus était convaincu qu'« *une aile peut naître d'une blessure* ». C'est vrai aussi pour la femme, bien sûr, c'est vrai aussi pour ces hommes qui, des plus vieux aux plus jeunes, se dispensent de commettre un crime en se laissant désarmer – en troquant, fût-ce un tout petit peu, leur cœur de pierre contre un cœur de chair. Et cela, sous la motion d'une parole apparemment toute simple, mais qui rayonne une puissance prodigieuse !

Il se dégage une telle force de vie, de cet épisode évangélique, un tel rayonnement de présence respectueuse de tous et aimante par-delà les frontières, qu'elle traverse tous les obstacles, abat tous les murs. Quelque chose de l'amitié de l'ami sur lequel on sait pouvoir s'appuyer une fois pour toutes. Quelque chose de la clairvoyance de celui qui ne juge pas, mais qui invite en toute confiance, à envisager les choses autrement, à se réorienter en laissant derrière soi les motifs de honte d'antan. On pense à la philosophe Simone Weil écrivant : un peu de temps avant de mourir : « **En toute chose, seul ce qui nous vient du dehors, gratuitement, par surprise, comme un don du sort, sans que nous l'ayons cherché, est joie pure. »** La femme le sait. Les maîtres de la loi sont sur la bonne voie : il leur suffit de s'ouvrir encore un peu.

INTENTIONS :

« Je fais un monde nouveau. Il germe déjà », dit le Seigneur. Nous risquons de ne regarder que les drames de notre monde et de verser dans le découragement. Éclaire notre regard. Aide-nous à regarder ce monde nouveau qui germe déjà : des milliers de personnes et de groupes dans les pays appauvris ou enrichis se battent pour une juste répartition de la terre. Seigneur aide-nous à être de ceux-là.

« Moi non plus je ne te condamne pas » dit Jésus. Il nous révèle un Dieu qui relève, remet debout. Que ce temps de Carême, loin de nous culpabiliser, nous rende lucides sur nous-mêmes. Seigneur nous te prions pour que nous puissions vivre l'Évangile à frais nouveaux.

2E COLLECTE
DU CARÊME DE PARTAGE

6 DIMANCHE DES RAMEAUX

10 AVRIL 2022

Lc 19 , 28-40

« Je vous le dis : s'ils se taisent, les pierres crieront »

DEVENIR

Dans le récit de l'évangile relatant l'arrivée de Jésus à Jérusalem, il y a, d'un côté, la foule et de l'autre, une personne : Jésus.

D'un côté, cette espèce de collectif mal délimité, peu définissable - de l'autre côté Jésus, qui n'entre pas dans le moule qu'on lui concocte, ne chevauche pas le pur-sang qu'on aimerait sans doute le voir monter, mais un âne, l'animal qui par excellence, symbolise la liberté, tellement spécial qu'on le dit volontiers têtu, faute de mieux...

Jésus, une « personne », au sein d'une foule manipulée par quelques ténors. La personne, dans notre culture, se distingue de la foule des individus en ceci qu'elle échappe à toute catégorisation, met sans cesse sa responsabilité en jeu au lieu de la fuir, ne vit pas d'acquis, ne campe pas sur ses positions, mais évolue, cherche à grandir en se confrontant à d'autres personnes, d'autres manières de penser, en pénétrant toujours plus profondément le mystère de la dignité humaine, sans peur mais avec confiance. La personne, telle qu'elle se laisse percevoir dans l'Évangile, échappe à l'esprit du système. Elle ne se présente pas d'office comme on le voudrait, comme on l'espérerait. Elle se hisse au-delà des concepts, et des idées toutes faites. Elle ne traite personne comme un simple objet, interchangeable et fonctionnel, mais comme quelqu'un qui a voix au chapitre, avec qui il y a moyen d'échanger, de grandir.

Comme Jésus, toute personne digne de ce nom témoigne à contre-courant son refus du pouvoir. Cette tentation qu'il connaissait bien, lui, depuis le désert.

INTENTIONS :

« Réconforter celui qui n'en peut plus », nous dit le prophète Isaïe. Beau programme pour cette semaine. Seigneur, nous te prions pour qu'en ce temps de Carême de partage notre solidarité avec les familles paysannes malgaches qui peinent et luttent pour survivre leur donne la force et le courage d'encore croire en la vie.

Jésus meurt sur la croix. Seigneur, nous te prions pour tous les assassinés d'aujourd'hui, ceux et celles qui sont victimes d'une finance qui ne cherche que le profit, de traités commerciaux qui ne favorisent que les grands, pour les victimes de la faim et du dérèglement climatique. Donne-leur l'espoir que des changements soient possibles.

7

JEUDI SAINT

14 AVRIL 2022

Ex 12, 1-8.11-14
1Co 11, 23-26
Jn 13, 1-15

« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, ce que j'ai fait pour vous. »

POUR VOUS

Ce soir-là, Jésus pose un geste révolutionnaire. Un geste qui inverse une certaine manière de consommer le pain, le vin, la vie. Jésus prend le pain, le vin comme il a pris le peu de nourriture qu'un gamin lui amène lorsque la foule venue l'écouter a faim. Ce dernier soir, en prenant pain et vin, c'est son corps, son sang, sa vie d'homme qu'il prend, cette vie qu'on va lui ravir.

Et là, il retourne tout. Lorsque la vie et ce qui la nourrit vient à manquer, normalement, on fait tout pour la préserver, l'économiser, garder jalousement le trésor, faire des provisions. Jésus, lui, rend grâces. Il reconnaît que le pain, le vin, sa vie sont un don. Et il se tourne dans la confiance vers la source du don, vers Celui qu'il appelle son Père. Douloureusement, il ose croire que le don ne fera pas défaut et, d'avance, il rend grâces. Et parce qu'il ne met pas la main sur sa vie en propriétaire jaloux, il peut librement la donner, la livrer, la partager. Son corps, son sang, sa vie deviennent un pain rompu pour nous et pour la multitude des humains. Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne.

Si nous posons ce geste à notre tour, c'est pour en faire aujourd'hui une mémoire vivante. Communier au corps livré du Christ Jésus, c'est bien plus que se souvenir ou que recevoir Jésus dans son cœur comme on disait autrefois. C'est communier à son corps donné jusqu'à devenir, avec tous ceux et celles qui y communient, ce corps du Christ livré pour que la multitude soit nourrie et vive.

INTENTIONS :

Jésus a posé un geste révolutionnaire. Un geste qui retourne tout, qui offre une autre vision, qui nous pousse en dehors de notre zone de confort. Seigneur, nous ne donnerons sans doute pas notre vie comme l'a fait Jésus, mais aide-nous à poser aussi des gestes révolutionnaires dans ce monde qui est le nôtre. Qu'ils soient d'ordre privé ou public, qu'il soit individuel ou collectif mais qu'ils soient signe d'une lutte pour plus de justice et d'amour, d'équité et de solidarité.

L'intense célébration de ce soir n'est pas qu'une cérémonie du souvenir. Elle nous invite à reprendre la route de l'avenir. Que le partage du pain et du vin en mémoire de Jésus, rallume notre espérance. Qu'il nous stimule à apporter notre pierre pour un monde où chacune et chacun a son pain quotidien. Seigneur, nous te prions.

8 VENDREDI SAINT
15 AVRIL 2022

La Passion selon Saint Jean

« Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré. »

VOICI L'HOMME !

« Jésus sortit dehors portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate déclara à la foule : *Voici l'homme ! ».* Pilate voit un prisonnier humilié, ridiculisé par une parodie de vêture royale. Jean, l'évangéliste, lui, voit en Jésus un être au sommet de son humanité. À ses yeux, Pilate sans saisir lui-même la portée de ce qu'il déclare, nous présente celui qui accomplit pleinement sa vocation humaine : « *voici l'Homme ! ».*

Dans cette scène, Jésus est le seul qui soit vraiment libre. « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en-haut » a-t-il l'audace de déclarer au représentant du puissant empire de Rome.

Jésus témoigne de la vérité d'une autre royauté. Devant celui qui peut et qui va le condamner à mort, il est lié, prisonnier. Et pourtant, il est roi d'une royauté qui n'est pas de ce monde. Cette royauté cependant ne se situe pas sur une autre planète ou seulement dans les cieux. Mais elle est différente - et ô combien ! - de la plupart des royautés de ce monde. Pas de divisions, pas de chars, pas de diplomatie, pas d'apparat. Toutes les lois mondaines sont ici inversées. C'est le pauvre qui est roi. Quant au maître, il règne en serviteur. Dans ce royaume, l'humanité de chacun peut advenir, être reconnue, grandir. Mais pas selon les grandeurs futiles de ce monde.

Au baptême, nous avons reçu l'onction qui nous a fait, nous aussi, rois de ce royaume. Serons-nous assez humains et royaux à la manière de Jésus pour que ce royaume, qui n'est pas de ce monde, touche et travaille ce monde ?

PISTES DE CÉLÉBRATIONS ENFANTS 2022

Des jeunes sont descendus dans la rue pour marcher pour le climat. Conscients qu'ils sont citoyens et citoyennes du monde, ils ont participé, ils ont utilisé leur droit d'expression, ils se sont mobilisés. Avant de se mobiliser il faut s'informer, se conscientiser aux enjeux, comprendre les causes et les effets sur les plus vulnérables. Discuter avec d'autres. Regarder des reportages, lire des articles… et cela c'est plus facile à faire quand on est accompagné. Ça permet de se challenger, de se questionner, de donner son avis et d'avancer.

En paroisse aussi, en tant que chrétien·ne, il est nécessaire de se questionner, de se remettre en question et d'agir pour nous, les autres et la planète car comme dit le pape François : tout est lié.

Le temps du carême est un bon moment pour cela. Avec Entraide et Fraternité et ses partenaires, il vous est possible de prendre deux temps pour vous rassembler avec les parents et les enfants et vous laisser questionner par des thématiques de société en lien avec l'Évangile.

Cette année, nous vous proposons de réfléchir à la terre. Terre comme enjeux de propriété, d'accroissement de richesses, de renforcement d'inégalités et de combats menés pour la sauvegarder.

ANIMATION 1 : « À QUI APPARTIENT LA TERRE ? »

À Madagascar, découvrons avec Faniry la réalité des paysans et paysannes au quotidien ainsi que leur combat pour plus de justice.

Pour un groupe de 80

Répartir les participants en deux groupes de +/- 40

Prévoir deux animateurs

MATÉRIEL À PRÉVOIR :

Deux tapisseries A3 découpées en 8 morceaux
Les fiches questions pour les différents morceaux
Le matériel nécessaire pour les épreuves

PREMIER TEMPS :

Faire des sous-groupe de 5 personnes. Chacun reçoit un morceau de la tapisserie.

Consigne de travail :

- À quoi cela nous fait-il penser ?
- Qu'est-ce que ça représente ?
- Imaginer en quelques phrases une histoire.

Chaque sous-groupe exprimera une idée principale de ses réflexions en plénière.

On reconstitue la tapisserie et l'animateur explique ce qu'elle représente. Le commentaire du poster tapisserie se trouve dans les pistes de célébration.

Bien faire les liens entre la représentation, sa signification et le travail des partenaires.

DEUXIÈME TEMPS :

Faire des épreuves ludiques qui se rapportent à chaque morceau de la tapisserie.

Le but étant de faire découvrir le pays mais aussi de bouger un peu.

Liste des épreuves : (vous pouvez bien entendu faire preuve d'imagination et en remplacer par d'autres si vous le désirez)

Le fihavanana est une forme de lien social valorisé dans la culture de Madagascar. S'apparentant à l'entraide et à la solidarité, cette valeur constitue un principe de base de la vie collective à Madagascar.

Parties du poster tapisserie	Épreuves
Faniry (en bas à droite)	Sur un parcours déterminé, porter un panier sur la tête et tenir le plus longtemps possible.
Les maisons à droite	Imaginer une maison de rêve pour les habitants de là-bas.
Le vannage du riz	Parcours d'obstacle pour transport de riz dans une cuillère ou autre récipient en un temps donné.
Les champs	Jeu coopératif des mains et des pieds.
Le monsieur au chapeau	Imaginer une petite scène entre un petit agriculteur et un gros homme d'affaires qui veut acheter la terre.
Le repiquage du riz	Construire un système d'adduction d'eau avec des pailles et des gobelets
Le Fihavanana maison de gauche	Bien comprendre ce que signifie le Fihavanana. Dessiner une maison malgache les yeux bandés guidé par un autre.
La main	Ecrire une ou deux phrases pour revendiquer sa terre et contrer le monsieur au chapeau.

lière des parcelles. Les diguettes compartimentent les casiers rizicoles, retiennent l'eau et servent de chemins. Plus la pente est forte, plus les parcelles sont petites et le réseau de diguettes est dense. Tout ce travail se fait entre plusieurs rizières de manière communautaire avec une convention entre les propriétaires aux alentours.

Mais à cause de l'effet du changement climatique, la production agricole diminue, la durée de la période de soudure augmente pour la plupart des ménages ruraux jusqu'à 6 mois (une période dans laquelle la famille ne mange plus du riz sauf une fois par jour)

4 À qui appartient la terre ?

La terre est notre richesse mais elle est prisée. Il y a des années nous nous sommes battus pour que 1,3 millions d'hectares ne soient pas vendus à une grosse entreprise multinationale. Nous avons gagné, le gouvernement a été renversé mais le combat est toujours de mise à d'autres niveaux.

Dans mon organisation paysanne nous sommes inquiets car on dit que le gouvernement malgache compte renforcer le modèle basé sur l'agriculture d'exportation. Dans ce qu'il appelle « *la nouvelle stratégie nationale de l'agribusiness* », l'Etat prévoit d'affecter dans les dix prochaines années, quatre millions d'hectares de terres aux grandes entreprises privées.

Cette surface dédiée à l'agro-industrie est gigantesque puisqu'elle dépasse la totalité des terres cultivées par les paysans et paysannes malgaches sur l'ensemble de l'île, mettant ainsi à mal la mise en œuvre d'alternatives agroécologiques

5 Lutte et résilience

Les paysans et paysannes ont besoin de titres fonciers pour garantir la sécurité de la propriété. Pas mal d'associations font ce travail à leur côté. Une chance !

Actuellement, la lutte de plusieurs associations est de mener des actions de plaidoyer au niveau des autorités compétentes en cas de tentative d'accaparement de terre, un Comité de plaidoyer régional a été mis en place et 4/23 Comités de plaidoyer locaux sont mis en place pour la collecte des doléances des paysans.

Les femmes subissent aussi l'emprise des grands collecteurs durant la période de collecte des produits agricoles, car c'est eux qui maîtrisent le prix (dérisoire) vu que ces produits sont périssables et qu'il manque des unités de transformation. Les femmes doivent vendre leurs produits en connaissance de cause, elles sont perdantes mais elles n'ont pas le choix.

6 Faniry

Je vous avais dit que mon pays était beau. Pourtant les problèmes sont nombreux mais nous ne nous laissons pas abattre. Oui, j'ai le sourire car nous sommes unis avec des associations paysannes pour prendre notre avenir en main. Nous suivons des formations de renforcement de capacités, nous apprenons de nouvelles techniques agricoles, nous nous battons pour faire titrer nos terres, nous cultivons, nous mangeons et nous envoyons nos enfants à l'école.

Mais ce que nous avons aussi de très fort, c'est la « fihavanana », une forme de lien social qui est valorisé dans notre culture . Cette valeur s'apparente à l'entraide et à la solidarité et constitue un principe de base de la vie collective surtout à la campagne. Nous la vivons en profondeur c'est-à dire que pour nous, la solidarité, le respect des aînés, les relations familiales sont très importantes... nous ne cherchons pas à avoir plus, simplement le nécessaire mais nous cherchons à être plus... plus en relation, plus en harmonie, plus avec les autres et pour les autres...

Et vous ?

ENTRAIDE&
FRATERNITE

« À QUI APPARTIENT LA TERRE ? »

1 Faniry

Je suis Faniry. Mon pays est beau et vaste. Il est surnommé l'île rouge à cause de la couleur de sa terre. On me dit qu'il est connu pour sa vanille, son girofle, pour ses baobabs, ses lémuriens endémiques de la Grande île et les baleines qui passent au large de ses côtes.

Mais moi je ne sais pas… Je n'ai jamais quitté mes « hautes terres » au centre du pays, près de la ville d'Antsirabé.

Mon pays est beau mais beaucoup de gens sont pauvres, très pauvres.

Mon pays est beau mais la moitié de sa population souffre de la faim.

Le climat change, grande sécheresse au sud, augmentation du nombre et de la violence des cyclones et ouragans au nord-Est.

Les meilleures terres sont convoitées…

Comment préserver ce qui nous appartient ?

Vous savez que mon pays est très étendu. D'une région à l'autre les réalités sont différentes au niveau du climat, des cultures, des récoltes, des ressources… La vie quotidienne de mes compatriotes est donc différente.

La crise du Covid et la sècheresse ne nous ont pas épargnés cette année. Des signaux graves comme le tarissement de grandes rivières nourricières sont apparus et plus grave encore, des populations de villages entiers ont dû être déplacées vers d'autres provinces pour cause de famine. À croire que toute l'eau de la planète s'est déversée ailleurs causant des ravages et qu'elle nous a oubliés.

2 Le village et la tradition

Quand j'étais petite, ma grand-mère me racontait…

La tradition, me disait-elle, veut que nous ayons une maison, un tombeau familial, un champ agricole et des rizières, le tout à la campagne, à proximité de sources d'eau. Nous sommes 5 ou 6 enfants par famille. Souvent, la vie les pousse à quitter le village, pour étudier ou chercher du travail en ville, fonder une famille, mais notre héritage c'est la terre, celle de nos ancêtres, la maison, les rizières, située dans notre village d'origine.

Au décès des parents, on partage les biens familiaux entre les enfants. Chez nous tous les enfants héritent, mais dans certaines régions de Madagascar, seuls les garçons sont concernés.

La rizière est divisée par la construction de diguettes. Quand on aura besoin d'argent, une des solutions sera de vendre sa parcelle, son morceau de l'héritage familial.

La coutume traditionnelle demande de faire de grandes dépenses pour inviter la famille et les amis pour organiser une grande cérémonie, un rite traditionnel, le famadihana qui honore les ancêtres. On vend alors une partie des terres pour avoir de l'argent liquide.

On vend, au mieux aux voisins, au pire à des investisseurs qui cherchent à agrandir leur propriété… Ils finiront peut-être par construire une usine au milieu des champs sans se soucier des conséquences sur les voisins, le système d'adduction d'eau, l'accès aux terres, tout l'environnement…

On met aussi parfois le terrain en gage… à Madagascar, pas de prêts par des banques, il faut se débrouiller autrement.

Il arrive parfois qu'après avoir économisé on puisse racheter sa terre, mais ce n'est pas évident.

La terre c'est une richesse, l'argent aussi mais, une fois dépensé il n'y en a plus… la terre, elle est fidèle elle produit et nourrit si on en prend soin…

Au bout du compte, vendre sa terre, ce n'est pas toujours le bon plan ! Et c'est la honte en vers la société

3 Le riz

La rizière c'est le cœur de la femme, son travail au quotidien, sa charge. Seul le labour est fait par l'homme, le reste est pour la femme. Semer, repiquer, inonder, assécher, sarcler, désherber, récolter, transporter, vanner, sécher, piler… une de mes amies qui travaille en ville prend congé au boulot pour faire le repiquage du riz.

Le riz c'est la base de l'alimentation malgache. Un repas sans riz n'est pas un repas.

Impossible de cultiver le riz sans eau. Tout au long du processus il est nécessaire d'inonder le champ puis de l'assécher et ensuite de remouiller pour assurer l'arrosage. Le réseau de drainage et d'irrigation est donc primordial pour assurer une submersion régu

ANIMATION 2 : « DÉBAT POUR LA TERRE »

La pauvreté n'est pas une fatalité, elle est due à une mauvaise répartition des richesses, à des traités commerciaux qui favorisent les plus gros et les plus riches, à des décisions qui ne prennent pas souvent en compte les gens les plus ordinaires et les plus vulnérables.

Cette animation se focalisera sur le domaine de l'accès à la nourriture, sa production, sa commercialisation et sa consommation. Elle permettra aux enfants et à leurs parents de comprendre les grands enjeux au niveau des systèmes de production agricole et leurs conséquences sur les familles paysannes à travers le monde.

MATÉRIEL :

Télécharger les fiches, les documents et les vidéos sur **entraide.be/pistes-de-celebrations-2022**

DÉROULEMENT :

Préparer la salle avec des ilots afin de faire des sous-groupes de 5 à 6 personnes. Placer sur la table une fiche personnage retournée.

Afficher la carte du monde.

Une fois tout le monde installé, lancer l'introduction de la rencontre

1. **Introduction et présentation :**

« Mesdames et messieurs merci d'avoir accepté de participer à cette rencontre internationale sur la question : « la nourriture, en produire plus pour lutter contre la pauvreté ». Nous allons ensemble chercher à y répondre.

Je propose dans un premier temps que chacun d'entre vous puisse se présenter aux autres. »

Chaque sous-groupe peut alors retourner la carte personnage, la découvrir et préparer leur présentation.

Mettre l'une ou l'autre fiche de présentation en encadré DOCUMENT WORD

Au fur et à mesure des présentation, l'animateur·trice met un repaire sur la carte pour visualiser les origines de chacun.

Une fois tous présentés, il/elle annonce que Mme Grosbonnet la directrice générale de l'entreprise transnationale « Maxprofi » va leur énoncer son projet et sa théorie.

Mettre la vidéo en route.

2. **Positionnement des participant·es**

Demander à chacun des groupes de se prononcer au nom de leur personnage en faveur ou défaveur du projet :

- Que m'apporterait ce projet ? Quels avantages ? Quels inconvénients ?
- Suis-je en accord avec les arguments de Mme Grosbonnet ?
- Quelles sont les conséquences d'un tel projet pour moi, pour l'environnement, pour la population locale ?

Quelques fiches peuvent être mises à disposition pour trouver des réponses et arguments.

L'animateur·trice lance l'argumentaire en plénière.

Les sous-groupe peuvent aussi de rassembler tous les pour ensemble et tous les contre ensemble.

3. Le témoignage d'un expert de terrain

Après l'argumentaire des groupes, une réponse en vidéo d'un expert de terrain sera proposée. Un partenaire d'Entraide et Fraternité qui donne son avis en fonction de sa réalité de terrain et de son combat au quotidien : faire entendre la voix des paysans et leur revendication pour plus de justice et pour une meilleure production alimentaire respectueuse des hommes et de la nature.

Ensemble, chercher des solutions afin d'inviter ceux qui étaient à faire des efforts pour changer leur mode de fonctionnement.

4. Conclusion

Le pape nous invite dans son encyclique Laudato Si à prendre soin de notre maison commune, la terre.

« La terre est un bien qui nous revient en commun de tous et pour tous. Tout le monde a le droit d'en profiter et personne n'a le droit de la polluer pour gagner plus d'argent. La protéger c'est assurer une vie meilleure à chaque personne et à toute la communauté. »

« Tout paysan a droit à un morceau de terre pour y habiter et pour la travailler afin de nourrir sa famille. »

« On doit encourager les paysans qui respectent la nature. Il existe des façons plus efficaces et naturelles de produire des fruits et légumes. Les engrais chimiques rendent la terre et les hommes malades. »

Que puis-je faire moi, enfant, moi parent à mon niveau, comme action pour participer au changement ?

Remettre aux enfants une attestation de participation à cette rencontre internationale sur laquelle ils pourront inscrire leur engagement.

9 JOUR DE PÂQUES

17 AVRIL 2022

Jn 20, 1-9

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité ! »

QUE LA LUMIÈRE SOIT !

« Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore… ». Un nouveau premier jour ! Une nouvelle semaine ! Une nouvelle création ! Au lendemain du sabbat, alors que le jour se lève à peine, Dieu prononce à neuf la parole du premier jour : « Que la lumière soit ! ». Là où la violence des puissants et la mort ont triomphé de son Envoyé, Il ouvre une nouvelle semaine de création, une semaine de recréation.

Et ce n'est pas seulement Jésus que la parole créatrice ressuscite. Ce sont aussi ces femmes qui ont marché avec Jésus sans jamais l'abandonner. Ces femmes qui n'ont plus qu'une tombe pour le pleurer. Ces femmes que les messagers de Dieu détournent d'un lieu de mort et envoient sur des chemins de vie : « **il n'est pas parmi les morts, il est ressuscité ».** Et grâce aux témoignages de ces femmes, c'est nous aussi qui sommes appelés à ressusciter.

Voilà le véritable premier jour de nos semaines, un jour de **récréation**. Quelle force de commencer ainsi la suite des jours et leurs travaux ! Le commencement est une parole de lumière, une parole qui recrée et ressuscite. Une parole de paix et de fraternité : « la paix soit avec vous » déclare le ressuscité. Et pourtant, dans nos esprits, la semaine commence avec la fin de la récréation du dimanche. Le réveil du lundi, les courses pour déposer les enfants, être à temps au travail, ne rien oublier. Et si nous laissions tout cela, et tant d'autres **obligations**, être illuminés par la lumière recréatrice du premier jour ?

INTENTIONS :

Après avoir cherché à vivre personnellement et collectivement le carême comme un temps de conversion et de partage, Seigneur, aide-nous à continuer à nous inscrire parmi tous ces hommes et femmes qui ont voulu et veulent aujourd'hui bâtir un monde plus juste et plus fraternel.

Pâques est la fête de la victoire de la Vie sur la mort. Seigneur accompagne-nous, pour que nous agissions au quotidien à faire passer toutes les sortes de destructions et de morts qui frappent notre planète et tant de ses habitants à la Vie.

VEILLÉE DE PRIÈRE

Cette année encore, en lien avec le poster : « À qui appartient la terre ? » (Document détachable qui se trouve, en petit, au centre de la brochure et disponible en grand format sur commande à Entraide et Fraternité), nous vous proposons de donner libre cours à votre créativité pour construire un temps d'échange et de réflexion ou une veillée de prière « sur mesure » à proposer à votre communauté ou votre groupe.

L'idéal est de constituer un petit groupe de travail qui préparera cette activité.

VOICI QUELQUES SUGGESTIONS.

Ingrédients indispensables disponibles dans cette brochure :

- **Le poster**
- **Des textes bibliques ou autres beaux textes.**
- **Proverbes malgaches.**
- **Une prière.**
- **Des intentions.**
- **Des chants.**
- **Des temps de silence agrémentés d'un fond musical de votre choix.**
- **Un geste symbolique.**
- **Des sources de lumières.**
- **De la créativité :** projection de photos, apports des enfants, branches fleuries…

BRISE-GLACE.

Les proverbes malgaches sont en deux parties. Choisissez ceux qui vous parlent le plus et coupez-les en deux, pour obtenir deux tas de demi-proverbes. À son arrivée chacun reçoit un demi-proverbe. Quand tout le monde est installé, demandez à chacun de se lever et d'essayer de trouver la personne qui possède l'autre moitié de son proverbe. Chaque paire échange sur le sens de son proverbe.

Un joyeux brouhaha, s'installera. Chacun osera aller vers l'autre.

Si vous avez du temps, demandez à chaque paire de lire son proverbe reconstitué à toute l'assemblée.

Attention, il faut être rigoureux dans la distribution des demi-proverbes, afin de pouvoir les reconstituer.

GESTES SYMBOLIQUES.

Disposer une carte du monde ou une mappemonde au pied de l'autel et inviter les participant.e.s, quand ils arrivent, à localiser l'île de Madagascar.

RÉFLEXION

Reproduire une rizière sur une grande affiche (voir gabarit sur le site www.entraide.be).

Découper des plans de riz de différentes couleurs dans du carton léger (voir gabarit sur le site www.entraide.be).

À son arrivée, chaque participant reçoit un plan de riz et est invité durant le temps de réflexion à y inscrire une intention ou un souhait en lien avec Madagascar ou la solidarité internationale.

Prévoir un moment pour que les participant.e.s viennent coller leurs plans sur l'affiche représentant la rizière.

Confectionner des petits sachets de riz. Vous pouvez y attacher une phrase inspirante. Ils seront distribués à chacun.e à la fin de la veillée.

Texte écrit par des jeunes de Bertrix et Bouillon en atelier de réflexion sur la transition

Certains crèvent de faim

D'autres gaspillent leur pain

Certains travaillent à la main

D'autres ramassent les grains

Si tu penses que les jeunes
ne servent à rien

Qu'ils sont de simples pantins

Ecoute notre son

On y a mis notre motivation

Je veux un monde vert

Prendre soin de ma terre

Un océan sans pollution

Un havre de paix
pour les poissons

Dire stop à la surconsommation

Faire place à la transition

Non au nucléaire

Remplir mes poumons
de ce bon air

On a commencé à recycler

Pour toute la société

Si tu veux plus de solidarité

Mange ton pain,
partage avec ton voisin.

À LIRE, À MÉDITER ET À PARTAGER

MESSAGE DE LA CONFÉRENCE ÉPISCOPALE DE MADAGASCAR (19 MAI 2021)

La destruction de l'environnement est une menace directe pour notre pays. Ceci est évident à travers le changement climatique et lorsque surviennent les catastrophes naturelles : sécheresses, inondations, glissements de terrain, grêle, etc. Le Pape Francois nous avertit que « Il y a une grave sécheresse provoquant la famine qui frappe le sud mais c'est l'ensemble de Madagascar qui connait actuellement le manque d'eau. Si cela continue, la famine envahira bientôt tout le pays.

Nous avons travaillé ensemble pour le reboisement, en luttant également contre la pollution pour préserver l'environnement puisqu'il s'agit de notre maison commune. Les responsables ont fait de leur mieux pour faire fructifier les efforts. Certes, ils sont considérables, mais malheureusement en vain car les feux de brousse et l'exploitation excessive des forets protégées qui font tarir les sources continuent et même très fortement. Tous les efforts resteront toujours inefficaces s'il n'y a pas un changement radical de comportement. Nous exhortons tout le monde à protéger ce que nous avons planté et à préserver le peu de forets qui restent. Que chacun se sente responsable de l'environnement et de l'éducation de la génération pour rendre cette dernière sensible à la préservation de la nature. C'est notre avenir et celui de la génération future qui se trouve déjà devant un danger imminent ! Sauvegarder l'environnement est notre devoir à tous. »

FRATELLI TUTTI

119. Au cours des premiers siècles de la foi chrétienne, plusieurs sages ont développé un sens universel dans leur réflexion sur le destin commun des biens créés. Cela a amené à penser que si une personne ne dispose pas de ce qui est nécessaire pour vivre dignement, c'est que quelqu'un d'autre l'en prive. Saint Jean Chrysostome le résume en disant que « ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs ». Ou en d'autres termes, comme l'a affirmé saint Grégoire le Grand : « Quand nous donnons aux pauvres les choses qui leur sont nécessaires, nous ne leur donnons pas tant ce qui est à nous, que nous leur rendons ce qui est à eux ».

LÉVITIQUE 25

Le pays de Jésus est un pays rural. La propriété de la terre est une condition de survie. Les législateurs ont édicté une loi qui empêche qu'un pauvre soir dépossédé de sa terre à tout jamais et donc réduit à la misère. Car la terre appartient à Dieu et elle nous est prêtée pour que chacune et chacun puisse vivre dignement.

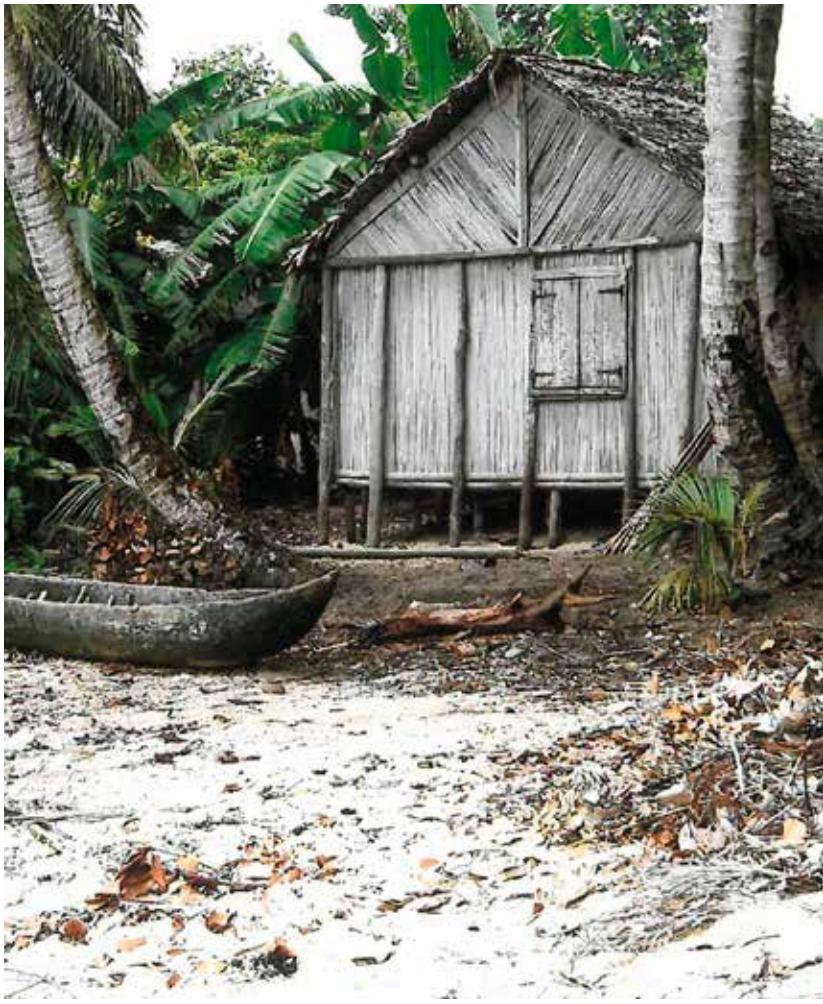
23 « La terre ne sera pas vendue sans retour, car la terre est à moi et vous n'êtes pour moi que des immigrés, des hôtes. 24 Pour toute terre dont vous avez la propriété, vous laisserez un droit de rachat sur cette terre. 25 Si ton frère tombe dans la pauvreté et doit vendre une part de sa propriété, son plus proche parent viendra sur place et exercera son droit de rachat sur ce que vend son frère.

26 Si l'homme n'a personne pour exercer ce droit, mais qu'ayant prospéré il trouve de quoi faire le rachat, 27 il comptera les années écoulées depuis la vente, restituera la différence à l'acheteur, puis réintégrera sa propriété. 28 S'il ne trouve pas de quoi obtenir la restitution, ce qui a été vendu restera à l'acquéreur jusqu'à l'année jubilaire. Au jubilé, ce dernier en sortira, et l'homme réintégrera sa propriété.

EPITRE DE SAINT JACQUES 5

01 Et vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. 02 Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, 03 votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! 04 Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers. 05 Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. 06 Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance.

120. Je viens de nouveau faire miennes et proposer à tous quelques paroles de saint Jean-Paul II dont la force n'a peut-être pas été perçue : « Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne ».Dans ce sens, je rappelle que « la tradition chrétienne n'a jamais reconnu comme absolu ou intouchable le droit à la propriété privée, et elle a souligné la fonction sociale de toute forme de propriété privée ».Le principe de l'usage commun des biens créés pour tous est le « premier principe de tout l'ordre éthico-social » ; c'est un droit naturel, originaire et prioritaire. Tous les autres droits concernant les biens nécessaires à l'épanouissement intégral des personnes, y compris celui de la propriété privée et tout autre droit « n'en doivent donc pas entraver, mais bien au contraire faciliter la réalisation », comme l'affirmait saint Paul VI. Le droit à la propriété privée ne peut être considéré que comme un droit naturel secondaire et dérivé du principe de la destination universelle des biens créés ; et cela comporte des conséquences très concrètes qui doivent se refléter sur le fonctionnement de la société. Mais il arrive souvent que les droits secondaires se superposent aux droits prioritaires et originaires en les privant de toute portée pratique.



PROVERBES MALGACHES

Le terrain est commun
mais chaque aile a la sienne, dit la sauterelle.

Il vaut mieux être pauvre dans son propre pays
que d'être triste au pays d'autrui.

Si avec un arbre, on peut faire une pirogue
c'est grâce à la forêt où il a poussé.

Il vaut mieux perdre son argent que de perdre
les usages et les détails qui maintiennent et fortifient
l'union et l'amitié.

Que votre amitié ne ressemble pas aux pierres brisées
dont les fragments ne peuvent plus être réunis,
mais aux fils de soie qu'il est facile de renforcer
lorsqu' ils menacent de se rompre.

L'affection mutuelle
consolide et améliore l'union.

Il vaut mieux être pauvre dans son pays
que d'être pauvre dans le pays d'autrui.

L'amour de la terre des ancêtres,
voilà bien l'héritage des descendants.

Douce est la terre
où demeurent Papa et Maman.

Pourquoi dire : « Il y a beaucoup à faire »,
et pourtant le riz n'est pas encore planté ?

N'agissez pas comme le moineau cardinal au temps où
le riz est rouge : il en goûte avant le propriétaire.

Comme le riz et l'eau :
unis dans les champs, inséparables dans la maison.

Riz au lait aspergé de miel :
le summum de l'exquis.

Pierres dans la rizière : si elles sont épargnées
par la faucille en automne,
elles seront victimes de la bêche au printemps.

Un doigt ne suffit pas pour saisir un pou,
un seul arbre ne constitue pas une forêt.

Ne te crois pas caché dans la vallée déserte,
car Dieu est au-dessus de la tête

Ne comptez pas sur la solitude pour faire le mal,
car Dieu vous voit.

Si une vallée est rebelle au fumier,
c'est qu'elle recouvre un rocher.

La solidarité est
l'antidote à la souffrance.

UNE TÊTE DE RESSUSCITÉ

Tu te souviens, mon Dieu, lorsque dimanche dernier, Monsieur le Curé a dit que pour Pâques, il fallait nous faire une tête de ressuscité ! j'ai tout essayé, je n'y suis pas arrivé.

Tout le carême, j'ai supprimé le chocolat et modéré les petits plaisirs (je n'ai pas mangé un seul chou à la crème depuis le mercredi des cendres !) mais j'ai beau me regarder dans la glace :

Je n'ai pas une tête de Ressuscité.

La publicité m'a dit que pour changer de tête, l'eau minérale réussissait à tous les coups ! J'ai essayé, trois litres d'eau par jour au moins, j'ai perdu du poids, mais mon miroir a continué de me refuser une tête de Ressuscité.

Des amis m'ont parlé d'une crème miracle, elle coûte cher, c'est biologique et moderne, ça efface les rides comme le liquide blanc qui efface les fautes sur le papier. J'ai essayé mais hier matin encore, ma glace me l'a répété : je n'ai pas une tête de Ressuscité…

On m'a conseillé la jouvence d'un abbé, l'élixir d'un révérend Père, le baume d'une révérende Mère… j'ai essayé. J'ai tout essayé et je n'ai toujours pas ne tête de Ressuscité.

Alors Mon Dieu, c'est toi qui m'as envoyé au Prophète, celui de la Bible, et qui nous a accompagnés tout le carême. J'y suis allé et il m'a dit que, pour changer de tête, il suffit de changer de cœur !

Mon Dieu, j'ai essayé, ça marche ! Je suis venu te le dire parce que cela pourrait peut-être en aider d'autres. Amen ! Alléluia !

Jean Debruynne

GRAINETERIE

Une femme rêva qu'elle pénétrait dans une boutique toute neuve de la place du marché et que, à sa grande surprise, elle trouva Dieu derrière le comptoir.

« Qu'est-ce que vous vendez ici ? » demanda-t-elle.

« Tout ce que votre coeur désire » dit Dieu.

Osant à peine en croire ses oreilles, elle décida sur le champ de commander les meilleures choses qu'un être humain puisse jamais souhaiter :

« Donnez-moi la paix de l'esprit, et l'amour, et le bonheur, et la sagesse, et la libération de toute crainte » dit-elle.

Puis, à la réflexion, elle ajouta :

« Pas juste pour moi, pour tout le monde sur la terre ! »

Dieu sourit : « Je pense qu'il y a erreur, ma chère, dit-il, ici, nous ne vendons pas de fruits, seulement des graines. »

DIEU, NOTRE DIEU…

Souvent, nous te prions en t'appelant « Seigneur », « Maître », « Dieu Tout Puissant ».

Pourtant Jésus, lui, te disait : « Abba, Père », et même « Papa ».

Quand vous priez, dites : « Notre Père », conseillait-il à ses disciples.

Et aujourd'hui, nous disons : « Père, Notre Père, Notre Père qui es aux cieux… »

Mais alors, s'il est vrai que tu es Père, s'il est vrai que tu es Notre Père,

Tous les humaines seraient nos frères ?

Non seulement nos proches. Non seulement les catholiques, à la rigueur tous les chrétiens,

Mais même le Musulman et le Bouddhiste.

Et aussi l'Arabe, l'Indien, le Malgache ?

S'il est vrai que Dieu est père, notre Père,

Pedro, chassé de ses terres par de riches propriétaires, serait-il notre frère ?

Nirisoa, obligé de quitter son village pour trouver en ville subsistance, serait-il notre frère ?

Et tous ceux qui, rongés par la faim, cherchent ailleurs leur survie seraient-ils nos frères ?

J'aurais préféré que Jésus dise à ses amis : « Quand vous priez, dites : Dieu, Seigneur ou Maître ». Certes j'aurais eu un peu peur. J'aurais fait attention à quelques commandements à observer pour éviter son courroux. Mais je n'aurais qu'à te prier pour résoudre tous les problèmes de notre terre.

Tu es notre Père et nous sommes tous frères.

Dieu tout-puissant d'amour, transforme notre cœur de pierre en cœur fraternel et solidaire.

Amen

ON NE TROUVE CE QUE L'ON ATTEND

Il était une fois un homme assis près d'une oasis, à l'entrée d'une ville du Moyen-Orient.

Un jeune homme s'approcha et lui demanda :

- Je ne suis jamais venu ici. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme lui répondit par une question :

- Comment étaient les gens de la ville d'où tu viens ?

- Egoïstes et méchants. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle j'étais bien content de partir.

- Tu trouveras les mêmes ici, lui répondit le vieil homme.

Un peu plus tard, un autre jeune homme s'approcha et posa la même question :

- Je viens d'arriver dans la région. Comment sont les gens qui vivent dans cette ville ?

Le vieil homme répondit de même :

- Dis-moi, mon garçon, comment étaient les gens de la ville d'où tu viens ?

- Ils étaient bons, bienveillants et accueillants, honnêtes. J'avais de nombreux amis et j'ai eu beaucoup de mal à les quitter.

- Tu trouveras les mêmes ici, lui répondit de vieil homme.

Un marchand qui faisait boire ses chameaux, avait entendu les deux conversations. Dès que le second jeune homme s'éloigna, il s'adressa au vieillard sur un ton de reproche :

- Comment peux-tu donner deux réponses complètement différentes à la question donnée par deux personnes ?

- Mon fils, dit le vieil homme, chacun porte son univers dans son cœur. D'où qu'il vienne, celui qui n'a rien trouvé de bon par le passé ne trouve rien ici non plus. Par contre, celui qui avait des amis dans l'autre ville trouvera ici aussi des amis loyaux et fidèles. Car vois-tu, les gens sont vis-à-vis de nous ce que nous trouvons en eux.

Conte oriental

PROPOSITION DE CHANTS

POUR LES DIMANCHES DE CARÊME

- G244 : Peuple de l'Alliance
- G213 : Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur
- GP229/G229 : Avec Toi, nous irons au désert
- G184-1/GP184 : En quels pays de solitude
- MP124/H14 : Dieu au-delà de tout créé
- G252 : Passent les jours, vienne le temps
- A187/RA187 : Tu es notre Dieu
- G212 : Ta nuit sera lumière de midi
- E161/D577 : Laisserons-nous à notre table
- G32 : Sur les routes de l'Alliance
- T42-2 : Prenons la main que Dieu nous tend
- K158 : Dieu qui nous appelle à vivre
- G320/R320 : Par ton Fils nous sommes sauvés
- G204/GP204 : L'Amour a fait les premiers pas
- D150 : Mendiant du jour
- G548 : Réveille les sources de l'eau vive
- X562/U28 : Touche nos oreilles

POUR LA SEMAINE SAINTE

- C243-1/Y243 : Tenons en éveil la mémoire du Seigneur
- HY53/Y53 : Fais paraître ton jour
- HP123/H123 : Pour inventer d'autres espaces
- HP128/H128 : Au cœur de nos détresses
- X923/P160 : Entre tes mains
- D308 : Pour que nos cœurs
- D16-1/C360-1 : Agneau glorieux
- EDIT11/D204 : Pourquoi l'homme
- G35-88 : N'oublie pas la mémoire de ton peuple

POUR PÂQUES

- Y219-1/A219-1 : Que tes œuvres sont belles
- IP165I165 : Quand il disait à ses amis
- A531 : Jour du Seigneur, Christ ressuscité
- I298 : Ouvert est le tombeau
- D284 : Pain de Dieu, pain rompu
- D151-bis : Si nous partageons
- RT146/T146 : A ce monde que tu fais

POUR LES INTENTIONS REFRAIN MALGACHE

https://www.youtube.com/watch ?v=l0UzeRBHWaw

En malgache	**En phonétique**
Mpianakavy isika	pianakav issiké
Samy zanaky ny Ray e	saam zanaki ni rai e
Tsy misy avahany na hoe halany	tsi miss avaani na we Alani
Fa tiany hifankatia	fa tine ifankatiia

Nous sommes une famille
Tous (tes) fils (lles) du Père,
Il ne fait pas de différence, il nous aime tous
Et il veut qu'on s'aime les uns les autres.

BÂTIR UN AVENIR SOLIDAIRE

Paroles, Claude Bernard, Musique Laurent Grzybowski

(teste complet sur le site www.entraide.be)

Bâtir un avenir solidaire
Creuser des sillons d'humanité
Ouvrir des lieux de vie avec nos frères
C'est notre espérance partagée
Que chacun trouve sa place en nos villages
Nous verrons grandir un monde citoyen
Monde neuf qui se construit sur le partage
Vivre ensemble donnera visage humain (bis)
Que jaillissent des projets sur notre Terre
Au service de la paix dans les nations !
Mais la paix sans la justice n'est qu'un rêve
Aujourd'hui, tissons des liens de communion (bis)
...

QUAND TU MANGES TON PAIN

EDIT11-64/D318-1 (Didier Rimaud) STANCE

Dieu dans sa bonté, Dieu nous a donné la terre
Pour que soit faite aujourd'hui Sa très douce volonté :
Le lait, le miel et le pain, les fleurs, les sources, le vin.
Pour qu'elle porte son fruit de paix et de liberté

1 - N'entends-tu pas le pain hurler de n'être pas rompu ?
N'entends-tu pas le vin crier de n'être pas versé ?
N'entends-tu pas ?
N'entends-tu pas les champs gémir de n'avoir plus de blé ?
N'entends-tu pas ?

REFRAIN
Quand tu manges ton pain,
Ne mange pas le peuple de Dieu.
Quand nous mangeons notre pain,
Ne mangeons pas le peuple de Dieu !

2- N'entends-tu pas le ciel gronder de n'être pas à tous ?
La vie mourir de n'être pas donnée ?
L'amour pleurer de n'être pas aimé ?

3 - N'entends-tu pas les vers ronger tous les trésors enfouis ?
L'enfer chanter dans tes jardins privés ?
La mort danser sur tes monceaux d'argent ?

4 - Ne vois-tu pas qu'on tue les corps qui font le Corps de Dieu ?
Couler le sang qui est le Sang de Dieu ?
Trembler de peur l'humanité de Dieu ?

5 - Ne vois-tu pas ton Dieu attendre un geste de bonté ?
Ses mains mendier les miettes des festins ?
Il va pieds nus au seuil de ta maison !

C'EST MA TERRE

Christophe Maé

On oublie un peu facilement d'où l'on vient, d'où l'on part
Ça nous arrange de perdre de temps en temps la mémoire
Quand il y a danger on regarde son voisin, c'est bizarre
Sans voir qu'on l'a peut-être laissé trop longtemps à l'écart

Y a-t-il un cœur qui s'élève pour que tout le monde soit d'accord ?
Un cœur qui prenne la relève
Quelqu'un qui vienne en renfort

C'est ma terre où je m'assois
Ma rivière, l'eau que je bois
Qu'on n'y touche pas
C'est mes frères autour de moi
Mes repères et ma seule voix
Qu'on n'y touche pas

On alimente nos peurs qu'en détournant nos regards
De nos belles valeurs qui ne seraient pourtant qu'un devoir
Et si on apprenait à se prendre la main
À se voir autrement que des inconnus qui ne font rien, des histoires
Y a-t-il un cœur qui s'élève pour que tout le monde soit d'accord ?
Un cœur qui prenne la relève
Quelqu'un qui vienne en renfort

C'est ma terre où je m'assois
Ma rivière, l'eau que je bois
Qu'on n'y touche pas
C'est mes frères autour de moi
Mes repères et ma seule voix
Qu'on n'y touche pas, non

C'est ma terre où je m'assois
Ma rivière, l'eau que je bois
Qu'on n'y touche pas
C'est mes frères autour de moi
Mes repères et ma seule voix
Qu'on n'y touche pas, non

C'est ma terre où je m'assois
Ma rivière, l'eau que je bois
Qu'on n'y touche pas
C'est mes frères autour de moi
Mes repères
Alors qu'on y touche pas

Qu'on y touche pas
Y a-t-il un cœur qui s'élève pour que tout le monde soit d'accord ?
Un cœur qui prenne la relève
Quelqu'un qui vienne en renfort

C'est ma terre où je m'assois
Ma rivière, l'eau que je bois
Qu'on n'y touche pas
C'est mes frères autour de moi
Mes repères et ma seule voix
Qu'on n'y touche pas, non (qu'on n'y touche pas)

C'est ma terre où je m'assois (c'est ma terre où je m'assois)
Ma rivière, l'eau que je bois
Qu'on n'y touche pas
C'est mes frères autour de moi (c'est mes frères autour de moi)
Mes repères et ma seule voix
Qu'on n'y touche pas, non

Source : LyricFind

Paroliers : Christophe Martichon / Jean Francois Oricelli / Lionel Florence

Paroles de C'est ma terre © Warner Chappell Music France

ENTRAIDE&
FRATERNITE

Entraide et Fraternité

32 rue du Gouvernement Provisoire | 1000 Bruxelles | 02 227 66 80 | entraide@entraide.be | **www.entraide.be**

Ont collaboré à la rédaction : Jacques Briard, Françoise Dexelle, Dolores Fourneau, Véronique Henriet, Marie-Christine Lothier, Etienne Mayence, Agnès Robin et textes de Jean-François Grégoire

Éditrice responsable : Axelle Fischer | **Photo :** © Entraide et Fraternité | **Mise en page et impression :** Snel